

n'y adhère pas de nouveau. Si l'on opère sur de petites quantités, on détache par le même moyen la pâte qui adhère au fond. Alors l'opération du pétrissage est terminée.—*A suivre.*

Nivellement du sol d'une prairie.

Bien qu'avant de semer un pré on ait dû prendre le soin de niveler exactement le terrain qu'on y a consacré, il arrive à la longue qu'il cesse de l'être; soit que le sol s'affaisse inégalement, soit que les eaux pluviales, le piétinement des animaux d'exploitation ou de ceux qu'on fait paître y produisent des inégalités plus ou moins considérables.

Les avantages qui résultent du nivellement d'un pré sont que le fourrage qu'on y récolte est plus abondant, puisqu'on peut faucher plus près de terre, et que les plantes repoussent d'autant plus facilement qu'elles sont coupées tout près du collet. Il est donc utile d'y veiller, de détruire toutes les inégalités, soit en remplissant avec de la terre rapportée s'il y a affaissement, soit en abattant les petits monticules qui s'y sont formés.

Des précautions à apporter aux prés où l'on met paître les animaux.

Toujours il faut avoir l'attention de ne pas mettre des bestiaux en quantité hors de proportion avec le pâturage; autrement, non seulement ils souffrent, mais ils nuisent au sol par leur piétinement. Huit à dix grandes bêtes par hectare sont ordinairement suffisantes pour une prairie de bonne nature; on les y met quand l'herbe a quatre ou cinq pouces de hauteur. Dans les haras et dans les fermes où l'on fait des élèves, on assortit les espèces par nature et par âge, et on les change de pâturage tous les huit à dix jours; il faut alors avoir au moins trois enclos pour chacun, afin de ne les ramener dans un pré qu'ils ont déjà pâturé qu'au moins vingt jours après qu'ils en sont sortis. Ce temps est nécessaire pour que l'herbe repousse et que les émanations des animaux se dissipent, ce qui rend alors l'herbe plus savoureuse et plus appétissante. Après avoir fait paquer des chevaux dans une pièce, on peut y mettre des bœufs pendant un jour ou deux; ceux-ci tirent bon parti d'herbages auxquels les chevaux n'ont pas touché. Cette espèce est au reste celle qui dégrade le moins un pré. Les ovines sont au contraire les bêtes qui font plus de dégâts. Le pâturage du gros bétail par les temps humides fait beaucoup tard au sol argileux. Chaque pas des bêtes forme un trou où l'eau séjourne comme dans un vase, et l'herbe de ce trou et à l'entour périt par excès d'humidité. Dans un pré de cette nature il ne faut pas permettre que le gros bétail mette le pied en temps humide et même très peu pendant l'hiver.

Dans les prairies dont le sol est sain, il ne faut pas faire paître trop tard en automne, parce que, si elles étaient trop dégarnies, elles repoussent mal au printemps.

On remarque qu'après le pacage, il reste toujours dans les prés des places entièrement garnies d'herbes que, par une cause quelconque, le bétail a épargnées; il faut, pour

le bon entretien de la prairie empêcher que ces herbes ne durcissent, et les faire faucher avec soin à la sortie du bétail. On lui donne cette coupe en vert à l'étable, s'il consent à s'en accommoder. Dans le cas contraire, on la fait sécher et on la mêle avec le fourrage, ou bien, ce qui vaut mieux, on y ajoute un peu de sel; ce moyen le rend agréable aux bêtes qui ainsi, le mangent avec plaisir.

Il faut aussi prendre le soin de faire éparpiller les excréments des animaux afin que cet engrais soit mieux reparti et n'agisse pas trop fortement sur les places où il tombe.

Telles sont les précautions générales que l'on doit prendre à l'égard des prés de pacage.

Choses et autres.

Grana d'avoine.—Pour préparer ce grana, on met de l'avoine dans une chaudière avec très peu d'eau, comme pour cuire à la vapeur: on fait chauffer doucement. L'avoine est cuite quand un bâton de bois blanc plongé dans la chaudière en sort sans trace d'humidité. On place l'avoine ainsi cuite pour sécher sur un four; quand le pain est cuit, on y ajoute quelques fagots, et on laisse le four fermé environ un jour. Cette opération grille en partie le grain, qui prend une couleur foncée de noisette et devient plus facile à digérer, on le fait passer entre deux moles assez espacées pour briser l'enveloppe sans rompre le grain; on sépare du grain à vanne, on réduit ensuite l'avoine en grana entre des pierres très dures. Ce grana cuit à l'eau avec un peu de beurre, ou délayé dans du lait ou du bouillon, est un aliment sain et agréable.

— Il y a actuellement 3,064 langues diverses en usage dans le monde entier et il y a plus de mille religions!! La quantité d'hommes est à peu près équivalente à celle des femmes. L'âge moyen auquel on meurt est de 33 ans. Un quart d'habitants meurent avant d'avoir atteint 17 ans. Sur 100 personnes une à peine atteint l'âge de 100 ans, et six celui de 65 ans. Il y a quelque chose de plus de un milliard d'habitants sur la terre, dont 35,215,200 meurent annuellement, 96,482 chaque jour, 4,020 chaque heure, 67 chaque minute et 1 chaque seconde.

Par contre, il vient au monde annuellement 36,792,000; journalièrement 100,800; par heure 4,200 et par minute 70.

RECETTES

Manière d'entretenir la propreté et la couleur des tapis.

Il suffit de répandre sur les tapis les feuilles du thé, après qu'il a servi. Avant qu'elles soient complètement sèches, on balais le tapis: il n'y reste pas un grain de poussière, et les couleurs reparassent dans tout leur éclat.

Brûlures

Un excellent remède pour calmer les douleurs d'une brûlure consiste à saupoudrer du soda à pâte saluratus sur la partie affectée. Si les ménagères sont proches du feu, elles ne sont pas éloignées non plus du remède.—*Le Colonisateur Canadien.*

A VENDRE.

A LA

Ferme-modèle du Collège de Ste-Anne

A vendre à la ferme-modèle du Collège de Ste-Anne, à des prix réduits, des vœux Ayshire pur sang et des cochons Berkshire.

Ecole d'agriculture de Ste-Anne.